

nom de sa ville natale. En 1208, se trouvant à Constantinople, il fut chargé par l'empereur Henri de Hainaut de porter à l'archevêque de Lyon des reliques destinées à l'église cathédrale de Saint-Jean, et il reçut de ce prince des lettres attestant que lesdites reliques étaient bien authentiques (16 avril 1208).

(Guigue, *Obituarium lugdunensis ecclesiae*, p. 185.—Steyert, *Armorial du Lyonnais. V. Chaponay. — Mazures de l'Isle-Barbe*, 276. — Montfalcon, *le Livre d'or du Lyonnais*, p. 204.)

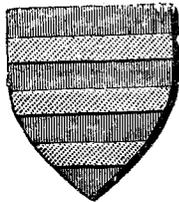
CHAPITRE VI

CINQUIÈME CROISADE (1216-1221).

Les chrétiens qui avaient toujours eu à combattre, sur les champs de bataille de la Palestine, les sultans d'Égypte, résolurent de porter la guerre dans cette dernière contrée (1216). L'armée des croisés, qui comptait dans ses rangs les comtes de Mâcon, de la Marche et de Nevers, débarqua en Égypte sous la conduite de Jean de Brienne, devenu roi de Jérusalem, par son mariage avec une fille d'Isabelle d'Anjou, héritière de ce royaume (1218). Damiette fut prise après un siège de dix-huit mois. De là, on marcha sur le Caire; mais la peste fit périr la moitié de l'armée chrétienne, qui dut se retirer et évacuer bientôt toute l'Égypte (1221).

64

PIERRE DE L'ESPINASSE (1218).



La présence de Pierre de l'Espinasse à la cinquième croisade nous est révélée par une charte de l'an 1218.